Introduction

Romain Rolland et la Suisse : une vieille histoire qui a de l'avenir

Alain Corbellari

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/edl/333>

DOI : 10.4000/edl.333

ISSN : 2296-5084

Éditeur

Université de Lausanne

Édition imprimée

Date de publication : 15 septembre 2012

Pagination : 7-10

ISBN : 978-2-940331-28-4

ISSN : 0014-2026

Référence électronique

Alain Corbellari, « Introduction », *Études de lettres* [En ligne], 3 | 2012, mis en ligne le 15 septembre 2015, consulté le 20 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/edl/333> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/edl.333>

INTRODUCTION

ROMAIN ROLLAND ET LA SUISSE : UNE VIEILLE HISTOIRE QUI A DE L'AVENIR

En hommage à Marc Reinhardt (1921-2008)

Le présent volume n'est pas moins que le troisième numéro d'*Etudes de Lettres* consacré au plus suisse des grands écrivains français. A l'occasion de son centenaire, le n° 4 de 1966 se penchait en effet déjà sur les relations de Romain Rolland avec notre pays. Non sans pathos, la page introductive, signée collectivement par « Les Etudes de Lettres », insistait sur la nécessité de revenir à son exemple pacifiste « en cette année où la violence s'attise de jour en jour ». Que devrions-nous dire aujourd'hui ? Après un hommage d'Emmanuel Buenzod, qui rappelait les conversations sur Beethoven qu'il avait eues avec Romain Rolland dans les années 20 et 30, quatre articles détaillaient les relations de l'auteur d'*Au-dessus de la Mêlée* avec Ramuz, Spitteler, Paul Seippel et Edmond Privat. Déjà la correspondance formait l'essentiel de la matière des contributions, le volume se terminant d'ailleurs par trois lettres inédites de Romain Rolland à Paul Cérésolle, dont la publication avait été dûment autorisée par la veuve toujours vigilante du grand homme, Marie Romain-Rolland (ex-Maïa Koudacheva), gardienne du temple et garante à peine voilée de la récupération soviétique de l'héritage rollandien.

Dix ans plus tard, le troisième numéro de 1976 réunissait un nouveau bouquet de trois articles ; déjà les personnes ayant connu Romain Rolland se faisaient plus rares, mais Maria Koudacheva veillait toujours au grain : Philippe Monnier analysait les rapports de Rolland avec la *Revue mensuelle* de Genève ; Antoinette Blum, fidèle rollandienne s'il en

est, puisqu'on la retrouvera dans le présent numéro, se penchait sur la pièce de théâtre « dreyfusarde » des *Loups*, et le Chaux-de-Fonnier Marc Reinhardt étudiait le réseau littéraire et artistique suisse de Romain Rolland. Nous aimerions ici avoir une pensée toute particulière pour ce dernier critique. Auteur d'une importante thèse soutenue en 1979 à l'université de Lyon sur *Jean-Christophe*, il a multiplié les petits articles sur Rolland et la musique sans jamais écrire la grande somme que l'on était en droit d'attendre de lui sur ce sujet essentiel. Figure discrète mais bien connue des rollandiens, et témoignant des amitiés fidèles que Rolland avait su garder dans la gauchiste et horlogère métropole des montagnes neuchâteloises, Marc Reinhardt nous a quittés presque nonagénaire il y a bientôt quatre ans et c'est à lui que nous dédions le présent volume dont le noyau est issu des quatre conférences données à Lausanne le 3 octobre 2009 dans le cadre d'une journée d'étude coorganisée par l'Université et l'Association des amis de Romain Rolland, journée à laquelle il était prévu que Marc Reinhardt participât.

Trente-six ans après le volume de 1976, en quoi cette nouvelle livraison apporte-t-elle du neuf? En cela tout d'abord que notre regard est plus libre que celui des générations précédentes. Les derniers témoins directs de Romain Rolland ont disparu: Marc Reinhardt lui-même, qui avait une vingtaine d'années lorsque Rolland, à la veille de la Seconde Guerre mondiale, quitta définitivement la Suisse, m'avait avoué n'avoir pas eu le courage d'essayer de le rencontrer. Suite au décès de Maria Koudacheva, une plus grande transparence s'est faite, également, autour des archives rollandiennes, aujourd'hui déposées à la Bibliothèque Nationale de France. Et l'on verra à la lecture de l'article de Jean-Pierre Meylan que les soupçons que l'on avait depuis longtemps sur les tracasseries administratives que notre gouvernement fit subir à Rolland durant le quasi-quart de siècle où il vécut en Suisse (1914-1938) peuvent aujourd'hui être beaucoup mieux documentées. Sujet encore tabou il y a trente ans, la révélation que la Suisse n'a pas été irréprochable envers l'un de ses plus illustres réfugiés n'étonnera au demeurant sans doute plus grand monde aujourd'hui.

L'immense activité épistolaire de Romain Rolland reste une mine d'or pour les chercheurs: aujourd'hui encore, la correspondance est la principale source de renouvellement des études rollandiennes, comme on le verra à travers les contributions d'Antoinette Blum sur Charles Baudouin, de Roland Roudil sur Gaston Thiesson, de Martine Ruchat sur Frédéric Ferrière et de Jean-Pierre Meylan sur Elsa Nüesch. On

constatera que la Première Guerre mondiale, qui voit Romain Rolland acquérir une stature d'icône incontournable du pacifisme mondial, se retrouve au cœur de presque toutes les contributions de ce volume, Alain Clavien apportant des éléments nouveaux aux relations de Rolland avec les intellectuels suisses durant cette période clé, et Guillaume Juin offrant un utile panorama qui permet de mieux resituer les personnes rencontrées en Suisse par Rolland.

On a enfin pensé qu'il pouvait être utile de faire le point sur les relations (moins polémiques) de Rolland avec le théâtre populaire suisse, source d'inspiration essentielle d'un projet théâtral qui l'accompagna toute sa vie et qui reste extrêmement peu connu de ses admirateurs mêmes.

En dépit de l'épaisseur de ce volume, on reste frappé des pistes qui restent encore à explorer, tant les contacts de Rolland avec les artistes et intellectuels suisses ont été nombreux, fertiles et variés. Ainsi Marc Reinhardt avait-il réuni un très important dossier de correspondances entre Romain Rolland et plusieurs pasteurs suisses. Sa mort l'a empêché de mettre ce dossier en forme, mais de futurs chercheurs y trouveront sans doute leur bonheur. Il apparaît par ailleurs très probable que les relations de Rolland avec les musiciens suisses réservent encore bien des surprises. Puisse le présent volume réveiller l'intérêt pour une œuvre qui a touché à des genres et à des postures (le romancier, le dramaturge, le musicologue, le polémiste, le pacifiste, la conscience morale) extrêmement variées et qui reste propre à parler à tous ceux que le frère de Rolland en roman-fleuve, Jules Romains, appelait tout simplement les «hommes de bonne volonté».

Il me reste ici à remercier l'Association des amis de Romain Rolland, et sa présidente, M^{me} Martine Liégeois, propagatrice infatigable, grâce aux *Cahiers de Brèves*, de la flamme rollandienne, qui a rendu possible la rencontre du 3 octobre 2009, MM. Bernard Duchatelet et Serge Duret, éminents rollandiens dont la caution scientifique a permis la relecture des articles publiés ici, et enfin M. Jacques Léomy, propriétaire de la Villa Olga à Villeneuve que Romain Rolland habita de 1922 à 1938 et qui nous a gracieusement cédé les droits de la photographie que nous reproduisons en couverture de ce volume.

Alain CORBELLARI

Universités de Lausanne et de Neuchâtel